

## Une nouvelle façon de concevoir les déficiences en ÉPS

En tant qu'association provinciale pour l'éducation physique et santé, Ophea reconnaît que les structures et systèmes historiques encore utilisés dans notre secteur peuvent causer du tort à de nombreux élèves. Cela est d'autant plus vrai pour les élèves en situation de handicap, peu importe que leur handicap soit visible ou non, et surtout pour ceux qui sont marginalisés à cause d'autres identités intersectionnelles qui les définissent. Les pratiques utilisées en éducation physique et santé reflètent souvent l'hypothèse selon laquelle tous les corps devraient fonctionner de la même manière et avoir les mêmes capacités. Trop souvent, l'accent est mis sur le meilleur résultat possible (vitesse, hauteur, force), plutôt que sur la démarche d'apprentissage d'une habileté qui valorise les capacités de chaque élève, en situation de handicap ou non.

Ophea affirme de nouveau que chaque élève, quelle que soit sa capacité, a le droit à une éducation physique et santé de qualité lui permettant de développer un sentiment d'appartenance. Ce sentiment est essentiel à l'apprentissage des élèves et rend plus accessibles les bienfaits sociaux, émotionnels et physiologiques d'une vie saine et active. Les élèves qui explorent l'éducation physique et santé dans des espaces qui leur permettent d'affirmer leur identité peuvent ainsi adopter des habitudes saines et actives pour la vie.

Les élèves en situation de handicap font souvent face à des obstacles importants à leur participation en éducation physique et santé en raison de la stigmatisation, des préjugés et des suppositions fondés sur la valorisation extrême dans notre domaine d'enseignement de la capacité physique « exceptionnelle ». Par conséquent, ceux-ci sont souvent dissuadés de suivre des cours d'éducation physique et santé (manquant ainsi complètement des habiletés fondamentales relatives à la littératie en matière de santé et au savoir-faire physique), ou sont ouvertement exclus ou marginalisés dans leurs cours, observant tandis que d'autres élèves participent, ou sont ségrégués plutôt que d'être intentionnellement inclus dans l'apprentissage.

Alors que nous travaillons à créer des espaces inclusifs qui favorisent un sentiment d'appartenance chez les élèves et leur participation en éducation physique et santé, nous devons adopter des pratiques qui soutiennent chaque élève et qui lui permettent de s'affirmer, grâce à une planification intentionnelle, et qui maximisent les occasions et les expériences pour chaque élève.

Cette déclaration a été élaborée en collaboration avec diverses parties prenantes, des experts en la matière (y compris ceux avec une expérience vécue), et des partenaires communautaires.